

Culture de la fève des champs

Cette fève est cultivée soit pour la graine, soit comme plante fourragère destinée à être fauchée ou à être donnée en pâturage, soit encore pour l'enfouir dans le sol comme engrais vert.

La fève préfère les terres fortes, meubles, fraîches et substantielles ; elle prospère dans des localités qui seraient beaucoup plus argileuses pour d'autres cultures. Cette plante donne aussi des produits abondants dans les terres calcaires ; elle vient ordinairement partout et elle ne redoute que l'excès d'humidité et les fortes sécheresses. Quelque soit la qualité de la terre, elle doit être ameublie par de profonds labours, qui doivent être faits à l'automne, afin que le froid achève de l'émietter. Cette opération est surtout nécessaire pour faciliter la pénétration de la racine pivotante de la fève.

La semence des fèves doit être faite le plus tôt possible au printemps et dès que les gelées ne seront plus à craindre ; par ce moyen, cette plante étant plus vite reconstituée, elle résistera mieux à la sécheresse qui lui est nuisible ; de plus par ce moyen le cultivateur rend la terre plus promptement disponible à la récolte qui doit suivre, en cultivant sur ce terrain, dans la même saison, des plantes à être ensilées.

On peut semer en lignes ou rayons ou à la volée selon que cela est nécessaire ; le semis en ligne est plus dispendieux que celui à la volée, mais il a l'avantage d'exiger moins de semence et de donner des produits plus abondants. En semant en lignes, on obtient les avantages suivants : économie d'un tiers dans la semence ; germination plus sûre, produits plus abondants en grains, et action amélioratrice plus prononcée à l'égard du sol.

La quantité de semence à répandre varie suivant sa qualité, sa grosseur, l'état du sol et le mode d'ensemencement. Il en faut toujours davantage quand on sème à la volée.

Le cultivateur doit aussi porter son attention sur le choix des graines qui doivent être mûres, nourries et fraîches. Comme les fèves gardent longtemps leurs facultés germinatives, surtout quand elles sont conservées dans les gousses, il ne faut battre les tiges qu'au moment de les ensemer.

Les graines doivent être d'une couleur brune ou rougeâtre. Si les graines étaient blanches et ridées, cela indiquerait nécessairement un défaut de maturité ; lorsque les fèves sont trop noires et ternes, elles indiquent une altération due à la fermentation ou à l'humidité.

Avant que de semer, il est nécessaire de tremper les fèves vingt-quatre heures dans l'eau : ce qui ramollit les fèves, en hâte la germination, et les soustrait plus tôt aux causes de destruction qui les menacent.

Après que la graine aura été semée, il faudra passer plusieurs fois la herse et le rouleau pour ameublir et égaliser convenablement la surface du sol. Quand la plante sera près de lever, il faudra encore passer la herse. Cette opération qui peut faire perdre quelques plants de fèves, a pour avantage de diviser la terre, de détruire une grande partie des plantes nuisibles qui peuvent exister à une faible profondeur, de hâter la végétation et de favoriser la sortie de la fève.

Sur le semis à la volée, on s'en tient au hersage que l'on pratique une seule fois avec une herse légère. Si les fèves ont été semées en raies assez écartées pour le passage de la petite herse ou de la houe à cheval, il faut, quelque temps avant que la plante lève, commencer par employer le premier instrument pour détruire et extirper les plantes nuisibles, en recommençant plusieurs fois, s'il est nécessaire. Plus tard, quand la plante sera assez élevée pour pouvoir être buttée, et quand elle sera près de fleurir, il faudra faire usage de la houe à cheval.

Lorsque la fève sera cultivée pour la graine, le terrain, ameubli par la charrue, devra en outre être fumé le plus possible avec des fumiers longs et pailleux, ayant subi seulement la fermentation nécessaire pour la destruction des graines nuisibles. Cette addition d'engrais est d'autant plus indispensable que généralement la fève précède une récolte de blé, à laquelle l'engrais doit surtout servir.

Il faudra alors semer en lignes, parce que ce semis donne moins de feuilles et plus de graines que le semis à la volée.

Dans quelques localités, on pratique après la floraison le pincement de l'extrémité des tiges, afin de hâter la maturation des fèves. L'opération se fait avec les doigts, une faucille, un instrument quelconque, et en arrêtant ainsi la végétation de la tige, la sève reflue vers les graines. Bonne pour la petite culture, une telle méthode est peu praticable en grand.

Pour récolter les fèves, il ne faut pas attendre que les fruits soient complètement mûrs, d'abord parce qu'en retardant trop le cultivateur perdrait du temps pour la récolte à suivre ; puis, parce que les tiges et les feuilles qui, récoltées à temps et bien